

**L**e 28 mai dernier, le Cercle Humania, sous l'égide de Kurt Salmon et de l'Apec, invitait Christian Saint-Etienne, économiste et professeur titulaire de la chaire d'économie industrielle au CNAM, au cours d'un dîner débat sur le thème : « Quel défi attend la France face à la troisième révolution industrielle ? »

L'équipe de Kurt Salmon RH-Management était constituée, pour la circonstance, de Claude Bodeau - Associé, Philippe Renard - Senior Business Advisor et ancien DRH de l'Armée de Terre, Laurent Friedmann - Senior Manager, Erling Jensen - Manager, Fanny de Font Reaulx et Bénédicte Habault - Senior Consultantes.

Christian Saint-Etienne a exposé aux quelques 65 directeurs des ressources humaines présents, sa vision de l'état de la France. Il se dit « lucide » plutôt que « pessimiste ». Il fait le constat que la France passe « à côté » de la troisième révolution industrielle.

Quelles en sont les raisons et quelles seraient, selon lui, les défis à relever pour que la France ne reste pas « à quai » ? Il s'est attelé à répondre à cette double interrogation au travers d'un brillant exposé conjuguant références historiques, considérations économiques et un regard sans concession sur la situation actuelle de notre pays.



Qu'est-ce qu'une révolution industrielle ? Il s'agit d'une évolution de « grappes » technologiques qui vont transformer les systèmes économique, industriel, culturel et politique.

Christian Saint-Etienne inscrit la 3ème révolution industrielle dans le prolongement des deux premières.

La 1ère a lieu vers 1780 avec l'apparition de la machine à vapeur, de la machine textile et de progrès importants dans le travail du métal.

La seconde révolution industrielle, vers 1880, correspond au développement de l'électricité et, son corolaire, l'avènement de l'industrie.

La troisième révolution industrielle est marquée par l'informatique, la biotechnologie, la téléphonie et leurs nombreuses applications (biologie, finance, tourisme ...) qui se sont développées à partir des années 1980.

Ces révolutions ont permis l'accroissement significatif de notre niveau de vie. Christian Saint-Etienne le démontre en évoquant une étude, menée par l'OCDE, dont l'objectif était de reconstituer l'évolution du PIB par habitant depuis Jésus-Christ. Le résultat de l'étude est étonnant : le PIB stagne jusqu'à la 1ère révolution industrielle. Il en est de même pour l'espérance de vie qui est la même sous Jules César et sous Louis XVI, à savoir 25 ans. Les deux premières révolutions industrielles vont permettre la multiplication par 20 du niveau de vie et par 3 de l'espérance de vie !

Plusieurs points méritent d'être soulignés :

- chacune des révolutions industrielles a eu lieu au cours des années 80 de son siècle,
- environ ½ siècle a été nécessaire pour prendre pleinement conscience des impacts des 2 premières révolutions industrielles, nous devrions donc prendre la mesure de la troisième... vers 2030 !
- « Les acteurs qui exploitent le mieux les progrès technologiques ne sont pas forcément ceux qui innovent mais ceux qui réussissent à assembler toutes les pièces intelligemment » notre orateur illustre son propos en évoquant l'effervescence française autour de l'automobile, au début du XXème siècle ou encore la réussite actuelle d'Apple.

Selon Christian Saint-Etienne, « La France est en train de passer à coté de la 3ème révolution industrielle ». Il en détaille les raisons dans son livre « France : Etat d'urgence. Une stratégie pour demain » et nous explique comment il en est arrivé à cet inquiétant constat.

Il observe que la France s'est laissé convaincre (dans les années 90) que nous entrions dans un monde post industriel et post travail : les 35h en sont l'exemple le plus caractéristique. Ainsi, à partir de la fin des années 90, la France a abandonné ou (trop) faiblement investi l'industrie et notamment celle issue de cette 3ème révolution. Sur les

25 produits « high tech » du moment, aucun n'est produit en France.

Nous avons vécu, entre 1999 et 2012, la plus importante désindustrialisation de l'histoire. Celle-ci est catastrophique pour l'avenir de notre économie.

Cette affirmation est étayée par ce que notre orateur appelle « Le paradoxe des 2 fois 80% » :

- 80% des exportations sont des produits, non des services,
- 80% de l'innovation privée consistent en de l'innovation industrielle.

Ainsi, dès lors que l'on affaiblit l'industrie, on détériore la balance commerciale et l'on renonce à une part essentielle de l'innovation.

Aujourd'hui le PIB industriel français s'établit à un tiers du PIB industriel allemand. L'impératif est donc la réindustrialisation que l'Espagne ou l'Italie ont déjà enclenchée.

Afin de réagir, Christian Saint-Etienne propose trois axes :

- 1) S'appropriier cette 3ème révolution industrielle et s'y investir,
- 2) Miser sur nos points forts : la finance, « l'intelligence », l'ingénierie, l'agroalimentaire et les techniques militaires,
- 3) Assainir au plus vite notre économie : réforme des retraites, TVA sociale, réduction de la fiscalité des entreprises.

A défaut d'une prise de conscience de notre situation et des décisions correctives énoncées, Christian Saint-Etienne pressent, dans les 2-3 années à venir, un choc violent inédit à l'échelle de notre pays voire de notre continent.

Avec ironie, l'économiste insiste : « Nous sommes dans une situation passionnante. Nous allons être contemporains d'un choc, de changements, d'une rupture que nul n'a connus. Réjouissons-nous d'en être les témoins ! » .

La traditionnelle séance des questions/réponses a permis à Christian Saint-Etienne d'aborder des sujets qui sont au cœur des problématiques des DRH et plus généralement, des français : l'organisation de la seconde partie du parcours professionnel, l'émigration des élites, les actions nécessaires pour sortir de la crise, ...

L'économiste martèle que de nombreuses réformes sont nécessaires, il déplore le manque de courage des leaders politiques qui se contentent de faire échos aux aspirations court-termistes de leurs électeurs. Ainsi la question qu'il soumet à l'auditoire en guise de conclusion est « Comment pouvons nous faire prendre conscience à nos concitoyens de la gravité de la situation afin qu'ils poussent les politiques à prendre leurs responsabilités et les décisions qu'impose notre situation ? » .



Cercle Humania 28/05/2013 avec Christian Saint-Etienne sous l'égide de l'Apec & Kurt Salmon

**Claude Bodeau**

Associé  
claude.bodeau@kurtsalmon.com

**Gilbert David**

Associé  
gilbert.david@kurtsalmon.com

**Bénédicte Habault**

Senior Consultant  
benedicte.habault@kurtsalmon.com

**Laurent Friedmann**

Senior Manager  
laurent.friedmann@kurtsalmon.com  
06 21 54 16 22